

## ***Note sur le cartel en quatre points***

Samedi 7 avril 2012

Après-midi des cartels.\*

Sol Aparicio

Parmi ceux qui commencent à travailler en cartel, nombreux sont ceux qui le font sans véritablement savoir ce qu'est un cartel. Cette note leur est spécialement adressée

I. Le cartel est le nom donné par Lacan à des petits groupes de travail au moment où il fonde l'EFP. C'est un moment historique. Lacan fondait un mode d'association nouveau entre les analystes, déjà formés ou en formation, et des non analystes intéressés par la psychanalyse. Un mode d'association nouveau, c'est-à-dire, différent de celui existant dans les sociétés de psychanalyse. Pourquoi ? Parce qu'il avait constaté une stagnation de la pensée analytique et considérait qu'il fallait trouver un moyen de faire avancer la psychanalyse si on voulait éviter sa disparition. Ce moment historique a une date, le 21 juin 1964, date de l'Acte de fondation rédigé alors. Dans le texte de cet Acte et dans sa Note adjointe, on trouve exposé l'objectif de travail que Lacan fixe pour son Ecole. "Cet objectif de travail, précise-t-il, est indissoluble d'une formation à dispenser (...)" C'est un point essentiel. L'Ecole a une tâche de formation qui fait partie de son objectif de travail, et le cartel est l'outil proposé "pour l'exécution de ce travail".

Plus tard, Lacan l'appellera "organe de base" (D'écolage 11/03/80) - c'est l'organe de base pour l'organisation du travail au sein de l'Ecole, qu'il reprendra après la dissolution de celle-ci, pour organiser en 1980 ce qui n'était pas alors une Ecole, mais "un champ". Ce champ, qu'il a appelé Cause Freudienne, était celui

---

\* D'abord présentée à Rome, à la première réunion des cartels du Forum Praxis, le 14 janvier 2012

composé par tous ceux qui voulurent continuer à travailler avec lui. (V. la fin "Note adjointe" sur l'Ecole et l'enseignement de la psychanalyse)

II. Pourquoi donner un nom à des petits groupes de travail ? Sans doute pour marquer la naissance d'un type particulier de petit groupe de travail. Le cartel a des caractéristiques propres qui le distinguent d'autres groupes de travail. Ces caractéristiques concernent aussi bien son mode de constitution que sa structure, son but et sa durée. Elles obéissent à la fonction du cartel au sein de l'Ecole ou du champ qu'il organise, dont il organise le travail, elles obéissent donc à sa fonction qui est de mettre tout le monde au travail.

a) La durée du cartel est limitée, à 1 an ou 2 ans. Après, il y a *permutation* : le cartel se dissout et ses membres sont libres, ils peuvent et doivent se réunir avec d'autres... "pour prévenir l'effet de colle", pour ne pas rester collés ensemble. Dès que les membres d'un groupe restent collés ensemble, ils s'opposent à ceux d'un autre, et ils oublient ce pourquoi ils s'étaient réunis : l'avancée de la psychanalyse. La permutation est destinée à assurer ce que Lacan appelait une "organisation circulaire", qui permet à chacun de travailler avec n'importe qui d'autre, et s'oppose à la hiérarchie : tous au travail (aussi bien le jeune analysant que l'analyste chevronné).

b) Le but du cartel est de réaliser un travail, sur "le principe d'une élaboration soutenue" et aboutissant à un résultat : "un produit propre à chacun". Je dirais que l'élaboration en tant que telle est personnelle, mais qu'elle est soutenue par le cartel. L'expérience le montre. On touche ici au rôle et à la responsabilité du plus-un.

c) Passons donc à la structure du cartel : (4+1). Lacan a d'abord suggéré que le nombre de membres du cartel soit de "trois personnes au moins, cinq au plus", tout en posant que "quatre est la plus juste mesure. Plus une..." C'est le chiffre qu'il reprend en 80 : "Quatre se choisissent..." Le cartel a donc une structure quadripartite et on a du mal à penser que cela n'ait pas une raison d'être - "une structure quadripartite est depuis l'inconscient toujours exigible dans la construction d'une ordonnance subjective."

C'est, comment ne pas le remarquer, le 4 déjà là dans le schéma en L, dans le schéma R; dans les mathèmes des discours ensuite; puis dans le nœud borroméen à quatre... C'est le 4 sur lequel Lacan s'était déjà arrêté dans le Séminaire sur les psychoses - souvenons-nous de l'exemple éloquent qu'il y propose, celui du tabouret : tous les tabourets n'ont pas quatre pieds, il y en a qui tiennent debout avec trois. Mais à partir de ce moment-là, il ne faut plus qu'il en manque un seul !

d) Enfin, un mot sur cette autre caractéristique du cartel, son mode de constitution : "par choix mutuel". On se choisit à quatre, pour un travail en commun, on se réunit, et on choisit son plus un.

On peut sans doute aussi s'en remettre au sort pour constituer un cartel, au tirage au sort, mais Lacan a d'abord proposé que ce soit "par choix mutuel". Je suppose qu'à l'époque, ce "par choix mutuel" s'opposait surtout au "par décision institutionnelle" qui réglait le mode de fonctionnement des sociétés psychanalytiques. On comprend dès lors l'importance de cette option qui favorise l'engagement, la responsabilité et la prise en compte du désir de chacun en lui laissant l'initiative.

III. Vous l'avez peut-être remarqué en lisant Lacan, il relève souvent le fait que Freud a écrit son texte sur la psychologie des groupes, *Massenpsychologie*, au moment où il se préoccupait de l'institution psychanalytique. C'est bien sûr aussi une question présente pour Lacan tant au moment de fondation de son Ecole, qu'au moment de sa dissolution.

Une fois établi l'objectif de l'Ecole, la question très simplement formulée est : comment organiser le travail au sein d'un groupe ? Comment faire pour faire travailler ensemble les membres d'un groupe ? Comment établir un mode de lien propice à l'accomplissement de la tâche qu'on s'est donnée ? C'est à cette question que répond le cartel - qui, semble-t-il, trouve son origine dans l'expérience innovante qui fut celle des psychanalystes anglais Bion et Rickmann durant la seconde guerre mondiale, à qui on avait confié la tâche de "ré-éducation" de quatre cents soldats "irréductibles" et qui avaient trouvé, dans les

apports de Freud sur la "psychologie des groupes", l'inspiration de la solution inventée.

IV. Mais le cartel répond aussi à une autre question, celle est au coeur de la tâche qui incombe à une École de psychanalyse. Lacan la formulait en ces termes dans un écrit de 1956 : "ce que la psychanalyse nous enseigne, comment l'enseigner ?" Dans la Note adjointe, au point 7, il écrira ces mots, souvent cités depuis: "l'enseignement de la psychanalyse ne peut se transmettre d'un sujet à l'autre que par les voies d'un transfert de travail." L'enseignement de la psychanalyse est donc à entendre strictement comme "ce que la psychanalyse nous enseigne". Pour le dire autrement, il s'agit tout d'abord, non pas du savoir formalisé qui est transmissible en dehors du champ analytique, mais du savoir acquis dans l'expérience analytique - celui dont Lacan a souhaité qu'il puisse être formalisé à des fins de transmission pour sortir la psychanalyse de ce qu'il avait appelé son extra-territorialité.

\*\*\*